

Exploitation de Wolfgang Pientka à Boitzenburg



PIENTKA fils



PIENTKA père

Par le passé, comme tous les apiculteurs d'Allemagne de l'Est, il travaillait avec 180 à 200 ruches armoires placées sur remorques. Il les laissait dans les sites mellifères pour la miellée correspondante. La *carnica* était la seule abeille officielle. Une loi imposait la pollinisation par les abeilles. Les apiculteurs touchaient des primes en fonction des cultures pollinisées : de 5 Mark sur colza à 140 Mark sur fruitiers. L'apiculteur était obligé de produire pour l'Etat. La vente de miel était ainsi garantie. L'objectif était d'assurer la sécurité alimentaire. Dans ce contexte favorable et vu qu'il n'y avait pratiquement pas d'autres loisirs possibles, de très nombreuses personnes sont venues à l'apiculture. Economiquement, c'était très attractif mais l'argent gagné n'avait pas de valeur car on ne pouvait pratiquement rien acheter. Wolfgang est assez réfractaire aux aides, c'est ainsi qu'il a développé son activité sans aide spécifique. Il a toujours eu du mal à s'intégrer dans le système et il s'est progressivement isolé des autres apiculteurs.

Un pionnier

Lorsqu'on arrive chez Wolfgang, on voit une maison assez modeste et une série de petits bâtiments qui entourent une cour partiellement ouverte. Ces constructions se sont ajoutées au fil du temps en fonction des moyens disponibles. Avant la visite de ses locaux de récolte et de conditionnement et de son rucher d'élevage situé à l'arrière, il nous donne quelques explications sur son travail. Il recherche la

qualité plutôt que la quantité. Il n'a donc pas trop agrandi son cheptel qui compte aujourd'hui 350 à 400 colonies qu'il gère avec son fils.

Il était le premier à travailler avec des ruches en dehors des ruchers couverts (ruches armoires). Il travaille avec une ruche dont les cadres ont la hauteur



Dadant modifiée (correspond à un cadre plus bas que la Dadant Blatt et de hauteur Langstroth) et la longueur Dadant Blatt. Il travaille avec des hausses de petite dimension pour y stocker du colza. Il a également des cadres Dadant modifiés avec une hauteur de 12 cm. Cela lui donne des haussettes qui lui serviront au printemps comme rehausse de plancher.

En fin de saison, vers le 15 juillet, pour le traitement de la varroase, il bloque la reine dans une petite hausse sous une grille à reine. Après la naissance du couvain dans le corps, il libère la reine et détruit les cadres de cette hausse. il traite alors la colonie sans couvain avec BienenWohl®, un produit autrichien [www. Bienenwohl.com](http://www.Bienenwohl.com).

Wolfgang est un apiculteur professionnel des bords de l'Elbe, ancienne frontière avec l'ex-RDA. C'est l'un des meilleurs apiculteurs de la région, il est éleveur Buckfast et responsable de l'île de fécondation de Ruden (voir prochain numéro). Nous l'avons rencontré dans son exploitation.



Quelques mots sur l'élevage

C'est un passionné d'élevage qui recherche avant tout au niveau de sa sélection la douceur et la prolificité. Mais a fallu attendre la réunification avec l'Allemagne de l'Ouest pour qu'il puisse développer et surtout mieux travailler ses élevages et diffuser ses reines. Il était le premier à détenir de la Buckfast dans cette région et il est maintenant réputé parmi les éleveurs allemands. C'est lui qui a les droits d'utilisation de l'île de fécondation de l'association des éleveurs Buckfast.

Il accorde beaucoup d'importance aux mâles et constitue des ruches à mâles qui restent orphelines pour éviter qu'ils ne se fassent massacrer. Chaque colonie contient un cadre à mâles.

Pour les élevages, il travaille aussi avec des Mini-Plus sur 3 à 4 cadres, il les hiverne sur trois corps. Pour augmenter la capacité, il utilise une partition centrale. Il double ainsi son nombre de ruchettes de fécondation. Ces unités sont constituées avec un cadre de couvain entouré de cadres de réserves. Il peut développer ces petites unités en ajoutant une cire gaufrée ou d'autres cadres. Il introduit une cellule après trois jours en prenant soin de détruire les ébauches de cellules royales. Il a une couveuse et transporte ses cellules royales dans une boîte en polystyrène



expansé spécialement aménagée. Ce sont ces Mini-Plus qui sont placées sur l'île 10 jours après introduction des cellules. Avant de partir, il brosse toutes les abeilles sur une grille à reine, ce qui permet d'éviter la présence de mâles. Il attire notre attention sur le fait que les grilles à mâles laissent passer les reines.

Au retour de l'île de fécondation, il donne un nourrissage liquide. Après trois semaines, cette alimentation lance la ponte.

Dans son rucher d'élevage, il travaille également avec des ruches partitionnées (type DB partitionnées en 4).

Le travail du miel

Un garage avec une porte à chaque extrémité lui permet d'éviter les manœuvres inutiles lors du déchargement des hausses ou du chargement du matériel. Il n'a pas de camion et travaille avec son pick-up et une remorque qui peut transporter 64 colonies.

D'un côté de ce couloir se trouve un local de stockage et de l'autre la miellerie.



On y découvre une longue chaîne d'extraction Keller. Il était le premier à avoir ce prototype qui a aujourd'hui six ans. Il permet à une personne d'extraire 1,5 t en 8 heures. L'extracteur de 60 cadres a un couvercle à ouverture pneumatique. Le cycle d'extraction est entièrement programmé en fonction du miel à extraire. La production annuelle varie de 15 à 30 t.

Les opercules chargés de miel sont collectés dans un bac équipé de barres chauffantes à 90°C, ce qui permet de refondre la cire qui flotte sur le miel à 37°C.

Il utilise un Spinomel pour le filtrage final.



Il tourne à 100 tours/min. Plus vite, le miel est émulsionné. Il cherche à produire un miel crémeux et n'hésite donc pas à ensemençer et à malaxer pour obtenir le résultat souhaité. Sa pompe à engrenage lui permet de travailler avec des miels visqueux ou chargés de cire.

Le miel est vendu pour 80 % sur les marchés de Hambourg et pour 20 % dans les commerces de détail.

Il travaille la cire dans un appentis ouvert. Il refond ses cadres dans un bac à vapeur alimenté par une chaudière au bois. Cela

permet de travailler très vite. Les cadres sont refondus en 15 minutes.

MOTS CLÉS :

conduite et guides, matériel, Buckfast, autres pays, Allemagne, élevage et sélection

RÉSUMÉ :

apiculteur professionnel le plus performant de l'ex-RDA, Pientka est aujourd'hui l'un des leaders du groupe Buckfast en Allemagne